

\$180,000 râflés au cours de quatre vols à main armée aux E.-U.

Vaste enquête sur l'industrie canadienne

Quatre banques pillées aux E.-U.

Les vols à main armée se multiplient de façon alarmante.

Grosses sommes

Le coup le plus sensationnel est perpétré à Penns-grove, N.-J.

Truc audacieux

New-York, 2. (P.A.). — Les vols à main armée se multiplient aux Etats-Unis aujourd'hui. Il y en eut trois à l'est du Texas, ces quatre vols combinés ont rapporté près de \$180,000 à leurs auteurs. Un policier a été tué et trois hommes furent blessés en tentant de s'opposer aux bandits.

A Needham, Massachusetts, quatre bandits armés de mitrailleuses et de revolvers ont volé \$14,500 à la banque de la Needham Trust Company.

A Penns-grove, N.J., quatre bandits se sont emparés des sacs contenant \$150,000, tandis que quatre autres malfruits volaient entre \$10,000 et \$15,000 à la banque Union Trust de Rochester, N.-Y.

A Coleman, Texas, des bandits volèrent \$24,000 à la First National Bank et garantirent leurs chances de fuite en emmenant six employés avec eux comme otages. On croit que ce dernier vol fut organisé par Clyde Barrow, hors-la-loi notoire du Texas.

Le coup le plus sensationnel fut, sans contredit, celui de Penns-grove. Deux employés de la banque étaient allés chercher les sacs contenant l'argent au bureau de poste. Ils arrivèrent à la porte de la banque lorsque, tout-à-coup, d'une auto stationnée là, quatre hommes surgirent. Deux de ces derniers tirèrent les employés en joue, alors que les deux autres s'emparèrent des sacs. Le tout fut fait en un clin d'oeil et les bandits s'enfuirent dans leur propre automobile avant que les timides de cette scène fussent revenus de leur surprise.

Cinq minutes après, cinquante autos se lancèrent à leur poursuite mais il était trop tard.

Loi satisfaisante pour les bûcherons et les compagnies

Le projet de loi qui rétablira l'ordre sera rédigé dans quelques jours.

Les sous-traitants

Quebec, 2. (Du correspondant parlementaire du Canada). — Dans quelques jours, un projet de loi sera rédigé qui mettra fin à la situation dont se plaignent de nombreux bûcherons. Et la loi sera en même temps satisfaisante pour les compagnies. C'est ce que l'on nous a déclaré cet après-midi, après une longue entrevue entre l'hon. M. Taschereau, M. Charles Lanctôt, assistant du procureur-général, l'hon. Honoré Mercier, ministre des terres et forêts, et MM. G.-C. Piché et Avila Bédard, du service forestier.

Etant donné que, dans la majeure partie des cas, les bûcherons n'ont pas autant de se plaindre des compagnies que des sous-traitants, le gouvernement entend former une commission qui sera chargée d'approuver ou de désapprouver les contrats donnés par les compagnies forestières aux sous-traitants. On sait qu'il n'est plus d'usage, chez les grandes compagnies, d'engager elles-mêmes les bûcherons. Elles confient la coupe du bois à des entrepreneurs, qui ont nombre d'hommes à leurs gages.

Du fait qu'un grand nombre de chantiers sont aux confins des provinces de Québec et d'Ontario, les deux gouvernements désirent avoir une loi uniforme, si c'est possible, pour mieux protéger les bûcherons.

Au début de la semaine prochaine, l'hon. M. Mercier aura une entrevue à ce propos avec l'hon. W. A. Fynlayson, qui occupe le même poste que lui dans le cabinet ontarien.

ALIRE:

La jeunesse étudiante d'il y a vingt-cinq ans et celle d'aujourd'hui

Par Olivier ASSELIN

... en deuxième page

ECHOS de la Session fédérale

Ottawa, 2. — (Du correspondant parlementaire du Canada).

Le gouvernement hésite à présenter en seconde lecture son bill de centralisation de la traduction. Les députés libéraux reçoivent l'appui des conservateurs de langue française pour protester contre ce projet qui reculerait de cinquante ans les droits de notre langue au fédéral. Les députés conservateurs canadiens français font circuler une pétition contre le projet. Elle a été signée par tout l'effectif de ce groupe, à l'exception de trois. Deux sont absents et un troisième attend le retour d'un ministre pour prendre une décision. Plusieurs sociétés et organisations canadiennes-françaises ont déjà entrepris des démarches auprès du gouvernement pour qu'il revienne sur sa décision.

La première à parvenir aux autorités a été une résolution de l'Institut canadien français d'Ottawa, l'une des plus vieilles sociétés de la capitale.

Depuis la mort du colonel Coghill, son poste est resté vacant. La masse d'armes est promue dans les cordons par le capitaine Williams, un des officiers des Communes. On mentionne comme successeur probable du sergent d'arme le major Milton Fowler Gregg, de Moncton, Nouveau Brunswick. C'est un vétéran de l'armée canadienne qui a gagné sur le champ de bataille la Croix Victoria et la Croix militaire.

De nombreuses protestations s'élèvent à la gauche de la Chambre contre les crédits tels que présentés par l'honorable M. Rhodes. L'opposition prétend, avec beaucoup de sens, qu'il est inutile pour le gouvernement de présenter ses crédits sous la forme actuelle parce qu'ils ne représentent pas les véritables dépenses de l'administration. C'est ainsi qu'un quai peut être construit, par exemple, pour un montant que les crédits fixent à mille dollars. Mais on apprend par le rapport du ministre des travaux publics que cette entreprise a été suppléée de trois autres mille dollars, en vertu de la loi des travaux de chômage. Les crédits ne représentent donc pas toute la vérité et le privilège du blanc-seing permet au gouvernement d'octroyer les dépenses qu'il veut. Puisque la liste des crédits n'est qu'une question de routine, l'opposition trouve inutile de la discuter et c'est l'attitude probable que prendront un bon nombre de députés de gauche.

L'honorable Robert Forke, Sénateur, est disparu après une assez longue maladie. C'est une chance de plus pour l'hon. M. Bennett de compléter sa représentation au Sénat, où il compte déjà cinquante recrues sur quatre-vingt-seize. Il reste neuf vacances à remplir.

L'hon. M. King a déclaré aujourd'hui que la mort du sénateur Forke était une perte nationale. "M. Forke était un représentant de ce type de citoyens qui ont fait plus que les autres pour la création du Canada moderne. Il avait toutes les meilleures caractéristiques de cette race de valeureux pionniers où dominent les qualités d'industrie, d'intelligence et d'intégrité d'ailleurs si prononcées chez la race écossaise, à laquelle il appartenait. "Pris d'un ardent désir de continuer à améliorer le sort de ses compatriotes canadiens, M. Forke mit toutes ses qualités au service de son pays d'adoption et cela de la façon la moins égoïste et de la manière la plus patriotique, au cours de sa longue carrière publique."

Un incident cocasse et qui n'a pas manqué de faire tressaillir sur son siège l'hon. M. Guthrie, ministre de la justice, jeudi, fut causé par une phrase du discours de l'hon. Charles Maclellan, député de Bonaventure. Le vétéran de la Chambre des Communes a rappelé qu'il y a une trentaine d'années, il proposait l'adresse en réponse au discours du trône, tandis que M. Hugh Guthrie, alors libéral l'appuyait. Tous les deux, ils ont assisté à 28 sessions et pendant cette période il est passé 1080 députés à la Chambre des Communes.

Les édifices du gouvernement fédéral à Ottawa ont coûté au pays \$29,585,144. Cette estimation ne tient pas compte, cependant, de l'achat des terrains sur lesquels s'élèvent ces édifices. Les députés ont aussi appris, aujourd'hui, que le gouvernement fédéral avait à payer en loyer chaque année, pour des bureaux situés dans des édifices qui ne lui appartiennent pas, \$660,605.

(Suite page 3)

Touhy subira un autre procès

Chicago, 2. (P.A.). — Le jury chargé de rendre un verdict dans l'affaire de Roger Touhy et ses deux complices, accusés du rapt de John Factor, a été remercié par le juge Feinberg ce soir, parce qu'il n'avait pu réussir à s'entendre. Un nouveau procès aura lieu le 17 février prochain.

L'unanimité de la Chambre des Communes appuie une motion de l'honorable M. Bennett instituant un comité d'enquête sur le financement de l'industrie, les salaires, les heures de travail, la salubrité de l'atelier, etc.

LE PRIX DU PAIN

L'honorable M. King soutient qu'il n'est pas besoin de comité parlementaire ou de commission royale et que la loi contre les cartels offre tous les moyens de trouver pourquoi des produits peu coûteux en soi, coûtent si cher au consommateur.

BETAIL ET POISSON

Par Fulgence CHARPENTIER

Le premier-ministre a proposé aujourd'hui au parlement de nommer un comité de onze membres qui aura pour mission d'étudier les conditions industrielles. Les membres du comité pourront examiner les relations entre les prix de production et les prix de vente. La motion a été reçue favorablement, et l'opposition l'a appuyée.

La question des achats en masse, qui a eu une influence si considérable sur le commerce du détail, les heures de travail et les heures minima, les "sweat-shops", les relations entre les menuisiers et les boulangers, autant de problèmes dont l'existence jette la consternation dans le public. Comme résultat de l'enquête projetée, le comité recommandera probablement l'établissement d'une Commission royale d'enquête.

Deux amendements, présentés, l'un par un conservateur, M. Ermi, de Lunenburg, et l'autre par un libéral, l'honorable Peter Veniot, ancien ministre des postes, ont été retirés par leurs auteurs sur la promesse du premier-ministre que ce comité pourrait enquêter sur toutes les phases des problèmes industriels.

L'hon. MacKenzie King n'a pas caché sa surprise de constater que le parti conservateur ne songeait à la grande misère du peuple qu'à l'occasion de la cinquantième session de son règne, qui sera peut-être la dernière. Ce qui constitue un obstacle considérable à l'efficacité d'une telle mesure, c'est qu'il sera impossible à la

(Suite page 2)

La bande de V. Sankey est enfin toute sous les verrous

Condamnés au pénitencier

London, Ont. 2. (P.A.). — Frank Strasser, trouvé coupable d'une attaque criminelle contre une fillette de onze ans, a été condamné à quinze ans de pénitencier et quinze coups de fouet.

E. O. Graves, commis voyageur, a été condamné à cinq ans de pénitencier, après avoir été trouvé coupable d'avoir pratiqué une opération illégale sur la personne d'une jeune fille de 21 ans qui succomba aux suites de cette opération.

Berlin refuse de voir une tension austro-allemande

Dollfuss est accusé d'avoir exagéré les effets de la propagande nazi.

Les explosions

Berlin, 2. (P.A.). — Le gouvernement allemand a publié aujourd'hui le texte de sa réponse aux protestations du chancelier Dollfuss contre la propagande nazie en Autriche. Cette réponse affirme que le conflit existait par Dollfuss pour dépeindre la situation entre les Autrichiens et les Allemands "donnant une bien fautive idée des rapports entre les deux nations."

Elle ajoute que le gouvernement autrichien ne peut s'attendre à ce que l'Allemagne approuve un régime qui supprime tous les systèmes qui ont donné au Reich un nouveau courage et une nouvelle confiance.

Le gouvernement de Hitler ne cache rien des nazis se mêlent aux affaires internes de l'Autriche. C'est l'Autriche, au contraire, qui empêcherait les négociations entre Dollfuss et le représentant allemand.

L'Allemagne nie être responsable des explosions qui se produisent de temps à autre en Autriche, depuis quelque temps. Il serait impossible, paraît-il, de passer des bombes ou des munitions à la frontière autrichienne, laquelle est trop strictement gardée par les douaniers. A ce propos, la réponse officielle rappelle la mort d'un soldat allemand tué par des balles autrichiennes, près de la frontière, le 24 novembre dernier.

L'Autriche a déclaré hier que, n'ayant pas obtenu satisfaction de l'Allemagne, elle ferait appel à l'Assemblée des nations.

Etude des problèmes financiers de la Ville

Ministres et députés de Montréal se réuniront en présence de M. Taschereau.

A Québec

On parle de la création d'un comité consultatif qui contrôlerait les dépenses de la ville.

Le bill de Montréal

Du correspondant parlementaire du "Canada"

Quebec, 2. — Au début de la semaine prochaine, les ministres et les députés libéraux de la région de Montréal se réuniront avec l'hon. M. Taschereau pour discuter diverses questions d'intérêt pour la Métropole. Le bill de Montréal ayant été voté en première lecture, il sera discuté très prochainement en comité, et c'est en prévision de ce fait qu'aura lieu l'entrevue. On nous a laissé entendre très clairement, cet après-midi, que la loi qui régit la Commission municipale ne sera pas amendée, de sorte que la ville de Montréal tombera, le 1er mai, sous la juridiction de cet organisme, comme le sont actuellement toutes les autres villes de la province.

On parle beaucoup, au parlement, mais le gouvernement n'a rien décidé à ce sujet. Une Commission consultative qui étudierait tous les projets du conseil municipal de Montréal qui sont de nature à entraîner de fortes dépenses. C'est là un des principaux sujets qui seront discutés par les ministres et les députés de la région de Montréal, en présence de l'hon. L. A. Taschereau.

Il est certain que le problème des expropriations en général, des expropriations des carrières en particulier, sera aussi étudié. Prendront part à l'entrevue: l'hon. Athanasie David, l'hon. Honoré Mercier, l'hon. C.-J. Arcand, l'hon. J. H. Dillon, et MM. les députés Maurice Gauthier, Anatole Plante, Joseph A. Francoeur, Théodule Rhéaume, Irénée Vautrin, Ernest Poulin, Gaspard Fautoux, Peter Bercevitich et Joseph Cohen.

Il est certain qu'il a propos du bill de Montréal, le Dr Ernest Poulin essaiera d'obtenir que toutes les expropriations soient payées par la ville.

Rappelons, pour terminer, que les régimes Houde-Bray et Houde-Fortin ont entrepris des expropriations pour plus de \$20,000,000.

M. le docteur Ernest Poulin combat ouvertement le projet de loi de l'hon. Parent, le directeur des services municipaux de Montréal, et à l'appui de tout le comité exécutif. Ce "plan" relatif aux expropriations fait maintenant partie du bill de Montréal.

La commission municipale

A la mise en vigueur, voici deux ans, de la loi régissant la commission municipale, il était attendu qu'elle ne s'appliquerait pas avant 1934 à la ville de Montréal. Il était fortement question de prolonger cette exception pour deux années encore. Mais tel ne sera pas le cas. Dès le 1er mai prochain, la ville de Montréal sera sous la surveillance de M. Oscar Morin, président de la commission municipale et chef de cabinet du ministre des affaires municipales, et de M. L.-E. Potvin.

Secousse sismique

Lima, Pérou, 2. (P.A.). — Une forte secousse sismique a ébranlé Lima ce midi mais n'a pas causé de dommages.

Violente attaque contre Lloyd George

London, 2. (P.C.). — David Lloyd George, premier-ministre d'Angleterre durant la grande guerre, n'a pas encore répondu à l'accusation portée contre lui par le capitaine Duff-Cooper, secrétaire au War Office. Ce dernier prétend que Lloyd George travailla contre le commandant-en-chef des troupes anglaises, Lord Haig, durant la guerre, bien qu'il n'ait jamais eu l'audace de lui enlever sa charge par crainte de l'opinion publique.

Lloyd George, à la suite de ces déclarations faites au cours d'un plaidoyer en faveur d'une meilleure entente entre militaires et politiciens, a déclaré qu'il y répondrait dans son prochain volume de mémoires.

Le capitaine Duff-Cooper a également affirmé que les Allemands étaient parfaitement justifiés d'exécuter Edith Cavell, nurse anglaise.

Trois jeunes trifiuviens iront en France sur un petit bateau

Trois-Rivières, 2. (P.C.). — Pour montrer à la "vieille France" qu'ils n'ont rien perdu de l'esprit aventurier de leurs aïeux, trois jeunes hommes des Trois-Rivières entreprendront l'été prochain la traversée de l'Atlantique, sur un bateau de leur invention. Ils tenteront ce dangereux voyage à l'occasion du tricentenaire de la fondation des Trois-Rivières par M. de LaViolette. Ce sont Wilfrid Michaud, 20 ans; Donat Dufresne, 24 ans et son frère Charles Dufresne, 23 ans.

Ils ont bâti de leurs mains une embarcation de 35 pieds de longueur, sur laquelle ils espèrent se rendre des Trois-Rivières à Brest en trente-cinq jours. Ils se proposent de s'embarquer en avril. Ils ont pris des leçons de navigation du capitaine L. Lemieux, ancien explorateur de l'Océan arctique. Leur bateau portera quatre mille livres d'effets, nourriture, vêtements, etc.

La dévalorisation ne produit pas tous les effets attendus

Les repatriements de devises américaines provoquent des exportations considérables.

Fermeté du dollar

Le mouvement est tel qu'il peut obliger la France à abandonner l'étalon-or.

Calculs renversés

Paris, 2. (P.A.). — La dévalorisation du dollar américain a déjà fait sentir ses résultats, non seulement aux Etats-Unis, mais aussi, et peut-être dans une plus grande mesure encore, à l'étranger.

Le premier contre-coup important dans le domaine financier a été le rapatriement des devises vers les Etats-Unis, partant le retour d'or en raison de la disparité qui existe entre la valeur d'une once fine sur les marchés de New-York, de Londres et de Paris.

C'est surtout sur cette dernière place que les transactions cambistes ont été actives et l'on a assisté dans les dernières 48 heures à des retraitements importants, plus de 120,000,000 de francs (\$7,856,000) qui sont partis sous forme de lingots d'or, à bord du "Berenaria" et du "Bremen". Ce dernier navire est parti avant qu'il fut possible de consigner à bord 200,000,000 de francs de plus. Dans le courant de la semaine précédente, 230,000,000 avaient pris le chemin des Etats-Unis.

Londres, 2. (P.A.). — La Cité est très active, depuis la hausse du dollar et la stabilisation de la monnaie américaine. On estime dans les milieux bien informés que la mesure prise par le président Roosevelt est un premier pas dans la direction du rétablissement mondial de l'étalon-or. On ne croit plus à une guerre des changes ni à une course vers la dévalorisation plus poussée, et les Etats-Unis ont essayé une tentative de genre, on la considère comme ayant entièrement échoué. Le dollar américain a remonté de 4.994 à 4.99, dernier cours, hors banque. Le prix de l'or a naturellement haussé une fois de plus et a atteint le cours remarquable de 139 shillings 6 pence l'once, ce qui le met très près du cours de New-York. Le résultat, pour le marché de Londres, a été une hausse sensible sur les Kaffirs (mines d'or sud-africaines) et les Yankees (industrielles américaines).

Washington, 2. (P.A.). — Les hauts fonctionnaires de la Trésorerie semblent être assez déçus des réactions mondiales de la dévalorisation du dollar qui ont provoqué une hausse sensible de la valeur de la monnaie nationale. Devant la rapidité des rapatriements des devises, le gouvernement songe à prendre certaines mesures, afin d'arrêter, ou tout au moins de contrôler le mouvement qui pourrait avoir pour suite l'abandon de l'étalon-or par la France. Dans ce cas, les achats d'or deviendraient impossibles, les avantages commerciaux seraient annulés du jour au lendemain et les capitalistes américains subirait une perte extrêmement sensible sur leurs dépôts en France. La trésorerie espérait une hausse de la livre et du franc, mais ces deux monnaies ont été faibles et les calculs ont été renversés.

Communistes bulgares surveillés de près

Berlin, 2. (P.A.). — Les trois Bulgares qui furent acquittés au procès concernant l'incendie du Reichstag, mais qui sont demeurés sous la surveillance de la police allemande, ont été transportés de la prison de Leipzig à celle de Berlin aujourd'hui. Ils sont maintenant confiés au ministre de l'Intérieur, Wilhelm Frick, au lieu d'être à la charge de la police secrète prussienne.

Les aéronautes russes inhumés à Moscou

Moscou, 2. (P.A.). — Les trois aéronautes russes qui périrent avant-hier après leur ascension dans la stratosphère, ont été inhumés aujourd'hui à Moscou avec tous les honneurs militaires. Des milliers de personnes, y compris le chef Joseph Staline et d'autres personnages officiels, y assistèrent. Les restes des victimes ont été placés dans le mur du Kremlin avec ceux des héros de la Russie; il neigeait légèrement durant la cérémonie, laquelle dura quarante minutes.

(Suite page 3)

Les aéronautes russes inhumés à Moscou

Moscou, 2. (P.A.). — Les trois aéronautes russes qui périrent avant-hier après leur ascension dans la stratosphère, ont été inhumés aujourd'hui à Moscou avec tous les honneurs militaires. Des milliers de personnes, y compris le chef Joseph Staline et d'autres personnages officiels, y assistèrent. Les restes des victimes ont été placés dans le mur du Kremlin avec ceux des héros de la Russie; il neigeait légèrement durant la cérémonie, laquelle dura quarante minutes.